

Grouard.

Le Frère coadjuteur est-il vraiment heureux dans sa vocation ?

(Nous reproduisons ici une lettre qu'a reçue le T. R. Père Général d'un de ces "apôtres inconnus" des Glaces Polaires. Cette lettre n'était nullement écrite pour le public, aussi n'y avons-nous rien changé pour lui laisser son cachet de fraîcheur naturelle.)

Mission S. Bernard de Grouard, 3 mai 1935.

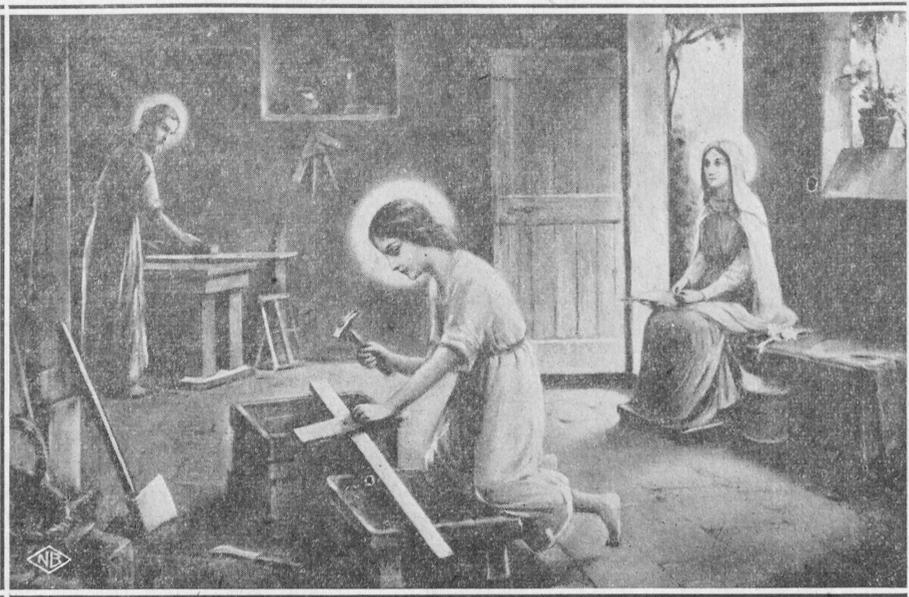
Lm'est venu dans l'idée de vous écrire ces quelques lignes à l'occasion du 25ème anniversaire de mes premiers Voeux de religion que j'avais faits à la Mission de la Nativité, au lac Athabaska, le 2 juillet 1910, dans les mains du bon Père Le Doussal. Je ne sais vraiment pas quoi vous dire: nous autres pauvres Frères n'avons guère l'habitude de faire aucune narration, surtout quand nous n'avons pas d'instruction, et c'est là précisément mon cas.

Sorti d'une vieille ferme du fond de la Bretagne à l'âge de 21 ans, mais un peu habitué déjà au travail, ainsi, arrivé dans ce pays. Je n'avais qu'à regarder et étudier l'exemple vraiment admirable que me donnait à peu près la totalité de nos anciens Frères, pour aller de l'avant dans la nouvelle vie qui allait être la mienne. Je le répète, j'étais chanceux d'avoir des vrais Frères pour me guider dans les travaux qui nous sont propres, à nous Frères Convers, dans ce pays. Je pensais souvent, mais sans le dire haut, que j'étais un peu comme ce jeune cheval qu'on attache pour la première fois avec un autre, déjà accoutumé aux traits et éprouvé dans toutes sortes de travaux. Je me disais à moi-même: avec de la bonne volonté tu feras comme eux à la longue. J'ai donc essayé depuis 26 ans de faire à peu près comme les autres, sans prétendre cependant d'avoir atteint les plus parfaits.

Après mon noviciat, Mgr Grouard m'envoya à la Mission Saint-Henri du Fort Vermillon. Après avoir resté là 19 ans dans des travaux assez durs, je me voyais presque obligé de demander au même Mgr Grouard s'il ne trouverait pas bon de me changer de place, car visiblement ma santé ne tenait plus pour faire face à la tâche que j'avais à faire. Aussi me changeait-il de

Mission presque tout de suite, et m'envoya à la Mission Saint-Bernard de Grouard dans laquelle je me trouve encore aujourd'hui et dont je me trouve très bien.

Ici à la Mission Saint-Bernard se trouve Mgr Guy, que nous aimons tous comme un bon Père. Notre Supérieur immédiat est le R. P. Yves Floc'h qui est toujours très bon pour tous. Les Frères de cette Mission sont plutôt âgés, à l'exception de quelques jeunes qui nous sont arrivés de la Province du Canada depuis peu. C'est encore admirable de voir les vieux Frères impotents en partie, ils tâchent toujours de rendre le plus de service qu'ils peuvent, et je suis sûr, mon Révérendissime Père, que depuis les 26 ans que j'ai passés parmi les Frères dans ce pays du Nord, je n'ai pas vu aucun qui n'aime pas la Congrégation, mais tous, au contraire, font leurs joies des joies de la Congrégation et la défendent toujours et invariablement. J'ai remarqué la même chose en ce qui concerne nos Missions.



Nous réunis da c'était be se connaî augmenté sommes imposé p riat.

Pou Père, je v à Dieu et fermemer vue... et maintena rait tous dans ce p leur dire a primer, je arrivée da les autres de sincér

Rome. —



que de ce Oblats, le vient de r veille de l

Le b est connu mars 187 tier fidèle seul sait ce marche de passé par s il a reçu d ou d'aillen truction d rinage, de Pères de M

PRIONS !

Prior dormons-r journée!

Nous tient ses e qu'ils aien impatiente

O Pè belles pris chaînes et

Nous unes souffr de reconna l'éternité n d'inconnus ront pas!